



L'ÉVÈNEMENT

Leur mobilisation pour sauver le théâtre a payé



Michel Bouquet,
comédien

« J'ai eu une grande joie de participer dans ce théâtre à tous les spectacles qui m'ont été demandés. J'ai toujours été comblé d'aise, car Richard Martin est un directeur que j'ai retenu comme un des meilleurs, il a le souci des textes afin qu'ils soient tous intéressants, importants pour la conscience des gens à qui ils s'adressaient. C'était très important de jouer au Toursky, sous sa direction, les grands auteurs étrangers comme Pinter, Beckett... J'ai toujours eu pour Marseille une affection très particulière, et d'y honorer les grands auteurs en les jouant. Tout théâtre est important, pour tous les quartiers où ils sont présents. »



Bernard Aubert,
fondateur de la
Fiesta des Suds

« Le Toursky est un théâtre qui a été capable de créer des événements dans un quartier défavorisé, qui a pris au mot les valeurs de la République : Liberté, Égalité, Fraternité. Ces valeurs se sont toujours transmises par des structures, comme l'école. Richard Martin a ainsi permis de faire découvrir des choses aux populations de ce quartier qu'il a accueillies, et de montrer que cette ville devait être un espace de liberté et de convivialité. Le voisinage avec la Fiesta des Suds est peut-être là : notre mission est aussi d'ouvrir cette ville à d'autres quartiers, d'attirer un public qui ne serait jamais venu. C'est cet enjeu qui nous anime à Marseille : pouvoir mélanger les populations. »



Gouzel Aguichina,
association franco-
russe Perspectives

« Nous avons soutenu Richard Martin car le théâtre Toursky est un lieu très cher pour la communauté russe de Marseille. Cela fait des années que notre association collabore avec Richard pour le Festival russe, qui est un festival unique en France. C'est lui qui a créé ce festival par amour, et il a accueilli dans ce cadre les meilleures compagnies de théâtre de Russie. C'est un événement très attendu par notre communauté et par les Français curieux. Beaucoup d'artistes russes ont témoigné leur soutien à Richard, qui nous a ouvert les portes de son théâtre, qui est un lieu de partage de d'amitié. Le Toursky fait rayonner Marseille dans le monde entier. »



Jean-Jacques Latil,
Gilet jaune Toursky

« On a rencontré Richard au mois de décembre, il nous a ouvert les portes de son théâtre pour faire des conférences, des spectacles, car il trouvait belle cette solidarité qui naissait sur les ronds-points. Depuis cette rencontre, on se réunit tous les mardis à 18h. Une pièce de théâtre en cours d'écriture, qui parle de notre mouvement, sera jouée uniquement par des Gilets jaunes. J'ai découvert le théâtre grâce à l'œuvre de Richard Martin, qui a voulu implanter ce théâtre pour le rendre accessible à tous, pas uniquement à une élite. On a ressenti dans ce lieu la fraternité qui a pu fleurir sur les ronds-points. C'est pourquoi le combat de Richard est le nôtre. »



Valérie Miquel, danseuse et chorégraphe

« Directrice du Ballet national contemporain en Ouganda pendant près de 10 ans, je me suis récemment installée sur Marseille. J'utilise mon art pour des causes : j'ai travaillé avec les enfants des rues, auprès de femmes violées ou d'enfants soldats. Lorsque j'ai rencontré Richard Martin, j'ai découvert la passion et l'humanisme qui l'animent. J'ai été très sensible au projet de ce théâtre : ouvrir l'esprit des gens, en cela c'est un lieu fantastique. Les artistes se sentent bien ici, grâce à Richard qui insuffle une âme à ce lieu. Quand j'ai appris la coupe budgétaire qui devait frapper le théâtre, je lui ai spontanément proposé mon soutien. »



Lorenzo Paquola, théâtre Toursky

« J'ai rencontré Richard Martin fin janvier à l'issue d'un stage. Au terme de notre discussion, il m'a proposé de l'assister à la mise en scène de « Soit un homme mon fils », de Bouchta, au Festival d'Avignon. Cette rencontre a révélé des visions communes que nous partageons, car déjà, à l'université, j'étais engagé pour promouvoir la culture auprès de ceux qui n'en ont pas accès. Richard mène ces combats, il est engagé dans son art, dans le don de soi. Le travail effectué par le théâtre auprès des populations du quartier est unique, avec les abonnements solidaires, les spectacles gratuits. On ressent directement l'influence du théâtre sur le quartier, de cet engagement qui lie les gens malgré tout. »



Ivan Romeuf, metteur en scène, compagnie l'Égrégore

« J'ai été 10 ans directeur artistique du théâtre de Lenche, et depuis sa fermeture je suis en résidence au Toursky. Je suis également responsable du Syndicat français des artistes, dont le combat est de maintenir aussi bien les lieux que les compagnies pour permettre aux artistes de travailler. Le Toursky est un des derniers théâtres à Marseille capable d'accompagner et d'accueillir des compagnies, pour qu'elles puissent jouer à l'espace Léo-Ferré. Avec la fusion des lieux de théâtre à Marseille, il y a de moins en moins d'espaces de jeu. Le Toursky est essentiel. »



Maria Ferrara, enseignante

« J'ai soutenu le combat de Richard Martin car si le Toursky est atteint, c'est mon métier et mon engagement qui sont touchés. Professeure en lycée professionnel, également auteure de théâtre, j'anime au sein du Toursky des ateliers de théâtre auprès de mes élèves. Ici, au Toursky, les élèves vont acquérir un sens critique, vont oser découvrir le beau, jouer leurs textes, découvrir la poésie. Une poésie qui leur apparaît, pour bon nombre d'entre eux, « perchée », selon leurs mots, lorsqu'ils sont confrontés à ce qui leur est inconnu. Au sein du Toursky, j'expérimente le cœur de mon métier, car les élèves sont acteurs de leur apprentissage. »

Propos recueillis par B.G.